

Qu'est-ce qui nous rassemble ce soir pour cette veillée ? Ou plus directement « qui » ? La réponse semble simple, facile, évidente et la scénette introductive à cette messe festive nous a conduit à présenter puis à déposer un enfant nouveau-né dans la crèche. Les fidèles chrétiens ont, chez eux, une crèche, ce qui donne l'occasion de transmettre, chaque année, aux plus jeunes, cet événement qui a réellement changé le cours de l'Histoire parce qu'il a bouleversé le cœur de centaines de millions de personnes. Ce n'est pas un conte, ce n'est pas une fable, ce n'est pas un récit inventé ou arrangé pour combler la curiosité ou compléter une biographie parcellaire.

Certes, des traditions vont naître et s'installer durablement dans la culture comme celle de l'âne et du bœuf, et même celle d'une grotte, nullement mentionnés dans l'Évangile. Il n'en reste pas moins que Jésus est bien né à Bethléem, cité du roi David dont Joseph est un lointain descendant. Il a été emmaillotté et déposé dans une mangeoire ce qui indique un lieu, une étable, là où étaient parqués les animaux. Des bergers ont reçu, les premiers, l'annonce de cette naissance par un ange accompagné ensuite d'une troupe céleste chantant la gloire de Dieu.

Frères et sœurs, nous ne devons pas seulement être spectateurs de ce récit bouleversant mais y plonger comme on le ferait dans une immersion 3D. L'art, depuis longtemps, a représenté de bien des manières la Nativité, puis ensuite le cinéma donnant mouvement et quasi réalité à l'épisode. L'exercice que je vous propose - et qui n'est pas de moi - c'est de vous placer tantôt aux côtés de Joseph, tantôt aux côtés de Marie, tantôt aux côtés des animaux, tantôt aux côtés des bergers, et bien sûr aux côtés de l'Enfant nouveau-né, bref de contempler, et pas seulement d'imaginer, la scène ; de s'immerger dans cet instant de l'histoire de l'humanité où le Fils de Dieu, après 9 mois dans le ventre de Marie, vient au monde, respire pour la première fois, ouvre les yeux, et reçoit le lait maternel.

En effet, Celui qui naît n'est pas juste un bébé comme tant d'autres qui sera ensuite bien élevé et recevra certes une mission très spéciale ; Il est le Fils de Dieu, la Parole de Dieu par qui l'univers a été créé et qui vient nous visiter en prenant le chemin naturel qui est le nôtre.

Peut-on imaginer un tel abaissement, un tel amour ? Quitter tous les attributs de la gloire divine pour prendre chair de notre chair ; passer par toutes les étapes de la croissance humaine ; expérimenter, comme bébé, la dépendance et l'impuissance complète. Celui qui possède tout vient à nous sans rien !

Ainsi, nous pouvons nous approcher de Lui, nous pouvons nous présenter à Lui, car loin de nous effrayer par la puissance de sa majesté divine, en raison de sa venue simple et humble, il nous attire et nous invite à une adoration nouvelle, inédite, silencieuse, apaisante, émouvante.

Et le plus fou, chers frères et sœurs, c'est que cette Présence, si petite, si fragile, si inattendue se poursuit très précisément dans l'Eucharistie. Là, le Seigneur vient et nous attend ; là, le Seigneur vient et devient le Pain de la Vie. Là, le Seigneur vient pour que nous allions à lui, tout en l'adorant comme il se doit.

Je vous invite concrètement, maintenant, à fermer les yeux et à réentendre ces quelques versets : *« Joseph venait se faire recenser avec Marie... Marie mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire... la gloire du Seigneur enveloppa les bergers... voici... une bonne nouvelle... dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur... gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. »*